



## Nitsavim (190)

אַתֶּם נֹצְבִים הַיּוֹם כְּלָכֶם לִפְנֵי ה' אֱלֹהֵיכֶם רְאִשֵׁיכֶם שְׂבִטֵיכֶם זַקְנֵיכֶם  
וְשִׁטְרֵיכֶם (כ.ט. ט)

«**Vous vous tenez tous aujourd'hui devant Hachem, vos chefs, vos anciens, vos juges** » 29. 9

La parachat **Nitsavim** est lue avant Roch Hachana. Elle commence par l'injonction de **Moché Rabénou** : « **Vous vous tenez tous aujourd'hui devant Hachem, vos chefs, vos anciens, vos juges** ». Suivant le **Zohar Haquadoch**, le mot «Aujourd'hui » fait référence à Roch Hachana, où chaque juif se tient alors devant Hakadoch Baroukh Hou. De cet enseignement, ressortent deux points concernant notre Avodat Hachem de Roch Hachana : 1) La juxtaposition de cette paracha avec les malédictions de Ki Tavo. 2) L'énumération : « Vos chefs, vos anciens, vos juges ».

Concernant la juxtaposition, nous pouvons l'expliquer suivant le Midrach qui nous apprend que les juifs, au contraire des autres nations, se renforcent des épreuves et malédictions et en ressortent grandis ! Ainsi, les Sages nous enseignent qu'après avoir fauté, **Adam HaRichon** est sorti du jugement (ainsi que tous les Bné Israël de toutes les générations) avec l'assurance d'être acquitté. **Le Saba de Slabodka** demande : Comment s'est-il réjoui de cette décision, alors qu'il a perdu toute sa grandeur, son immortalité etc. ? Il explique qu'en réalité, ce n'est pas seulement qu'Hachem l'a laissé en vie, mais Il lui a donné une nouvelle vie. Malgré toutes les fautes que nous avons commises au courant de l'année, notre travail consiste à exploiter chaque instant que Hachem nous donne pour nous améliorer, comme si nous venions de naître, commençant ainsi une nouvelle vie. C'est ce que nous demandons à Roch Hachana. Concernant le deuxième point, nous apprenons la responsabilité collective de chaque juif. Nous sommes jugés de manière personnelle, mais aussi par rapport à notre statut : « vos chefs, vos anciens, vos juges ». Un Rav sera jugé différemment qu'un élève, un chef de famille pas comme ses enfants.

מִחֻטֵּב עֲצִיף עַד שְׂאֵב מִיְמֵיךָ (כ.ט. י)

« **Depuis celui qui coupe ton bois, jusqu'à celui qui puise ton eau** » (29,10)

Selon **Rachi** : Des Cananéens prétendant faire partie d'un peuple lointain s'étaient présentés à Moché pour se convertir au judaïsme. Comme leur adhésion au judaïsme n'était pas sincère, Moché n'a pas permis leur conversion mais les a autorisés à suivre le peuple juif, à couper le bois et puiser

l'eau pour le Michkan (Tabernacle). **Le Beit Yitshak** transmet l'enseignement suivant : Le coupeur de bois a été cité avant le puiseur d'eau, ce qui laisse entendre qu'il est plus important. En effet, le bois, qui se dit « éts » (עץ), fait aussi allusion au conseil, qui se dit « étsa » (עצה), ainsi, le coupeur de bois évoquerait celui qui donne des conseils. D'autre part, l'eau symbolise la Torah, comme l'affirment nos Sages : l'eau, c'est la Torah (guémara Taanit 7a). Le puiseur d'eau fait donc allusion à celui qui étudie la Torah et puise de nouvelles explications pour enrichir son étude. Celui qui donne des conseils précède celui qui puise des commentaires sur la Torah, car il est plus productif pour la communauté, permettant à ceux qui sont dans le besoin d'éclairer leurs routes et de savoir comment avancer dans la vie.

פֶּן יֵשׁ בְּכֶם שָׂרֵשׁ פְּרִיָה רָאֵשׁ וְלַעֲנָה. (כ.ט. יז)

« **Peut-être y a-t-il en vous une racine produisant des fruits vénéneux et amer** » (29,17)

En hébreu, la fin de ce passage se dit : « choréché poré roch vélaana (שָׂרֵשׁ פְּרִיָה רָאֵשׁ וְלַעֲנָה), une racine produisant des fruits vénéneux et amers. Les initiales forment le mot : "Chofar (שופר)" en allusion au fait que les sonneries du Shofar éveillent l'homme à la Téchouva, et ont ainsi la force de déraciner toutes les racines mauvaises qui engendrent des fruits vénéneux et amers.

*Maayana chel Torah*

הַנְּסֻתָרָה לֵה' אֱלֹהֵינוּ וְהַנְּגַלָּה לָנוּ וּלְבָנֵינוּ עַד עוֹלָם לַעֲשׂוֹת אֵת כָּל  
דְּבָרֵי הַתּוֹרָה הַזֹּאת (כ.ט. כח)

« **Ce qui est caché est à Hachem votre D. Et ce qui est dévoilé est à nous et nos enfants, pour accomplir toutes les paroles de cette Torah** » (29,28)

Ce verset fait allusion au fait qu'il existe deux temps pour la venue du Machiah : Le premier est le temps décidé par Hachem, qu'Il ne révèle à personne. Ainsi, le verset écrit : « **Ce qui est caché est à Hachem votre D.** », allusion au temps de la délivrance qui est caché et que personne ne peut connaître.

Le deuxième temps est celui qui peut être déterminé par l'homme, s'il se comporte selon la Volonté Divine. Ce temps est en quelque sorte dévoilé, car il est entre nos mains. En effet, l'homme peut faire venir le Machiah chaque jour, s'il respecte les Mitsvot et s'affaire à l'étude de la

Torah. Ainsi, le verset continue par : « **Ce qui est dévoilé** », il existe un temps dévoilé et que l'on peut connaître. Ce temps appartient « **A nous et nos enfants** ». Et le verset conclut par : « pour accomplir toutes les paroles de cette Torah », car faire la volonté de Hachem est la condition permettant de précipiter la venue du Machiah, de la guéoula. Il s'agit de « **Cette** » Torah, et pas de celle que l'on voudrait s'inventer pour s'arranger.

*Ktav Sofer*

כִּי הַמְצָנָה הַזֹּאת אֲשֶׁר אָנֹכִי מְצַוְךָ הַיּוֹם לֹא נִפְלְאָת הִיא מִמְךָ וְלֹא רַחֲקָה הִיא : לֹא בְשָׂמַיִם הִיא לֵאמֹר מִי יַעֲלֶה לָנוּ הַשָּׁמַיְמָה וְיִקְחֶנָּה לָנוּ וְיִשְׁמַעֲנוּ אֹתָהּ וְנַעֲשֶׂנָּה (ל.יא-יב)

« **Cette Mitsva que Je vous ordonne ... n'est pas trop difficile pour toi, et elle n'est pas loin de toi : elle n'est pas dans le Ciel pour dire : qui montera pour nous la prendre au Ciel** »(30,11-12)

Le Ramban dit qu'il s'agit de la Mitsva de la Téchouva. Rabbi Haïm de Volozhin enseigne : « **Elle n'est pas dans le Ciel** », bien que le pécheur ait commis une offense en haut dans le Ciel, et que par conséquent, selon la justice le repentir devrait être inutile, à moins qu'il ne monte au Ciel pour réparer ce qu'il a détérioré, malgré tout : « **Elle n'est pas dans le Ciel** », et il n'est point besoin de monter au Ciel, le repentir en ce monde ci suffit. « **Elle n'est pas au-delà de la mer** », tu n'as pas besoin de te repentir à l'endroit précis où le dommage a été commis. « **Car la chose est très proche de toi, dans ta bouche et dans ton cœur pour la faire** »

כִּי קְרוֹב אֲלֶיךָ הַדָּבָר מְאֹד כִּפְיָךְ וּבִלְבָבְךָ לַעֲשׂוֹתוֹ (ל. יד)  
« **Car la chose est très proche de toi : dans ta bouche et dans ton cœur pour l'accomplir** » (30, 14)

La bouche (פה) et le cœur (לב), lorsqu'ils sont écrits pleinement (פ"ה et ב"ח soit 586), ont la même guématria que le mot chofar (שופר), soit 586. C'est une allusion à la puissance de la Téchouva que contient le chofar. Nous devons faire Téchouva à la fois avec nos lèvres (bouche) et à la fois avec notre cœur. La partie essentielle de la téchouva est celle provenant de notre cœur.

*Ben Ich Hai*

נָתַתִּי לְפָנֶיךָ הַבְּרָכָה וְהַקְלָלָה וּבְחַרְתָּ בְּתוֹמִים (ל. יט)  
« **J'ai placé devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction, choisis la vie** » (30,19)

Choisirions-nous volontairement la mort ? Selon le Hatam Sofer, la Torah parle ici de la vie éternelle dans le monde à venir. La choisir nous oblige souvent à renoncer aux plaisirs éphémères du monde matériel, mais cela en vaut la peine. Renoncer à ce que les nations environnantes appellent la vie, pour se focaliser sur ce que la Torah appelle la vraie vie.

Rabbi Arié Lévine enseigne : Qui ne préférerait pas la vie à la mort ? Pourquoi n'est-il pas écrit : « choisis la vie » (ouba'harta 'haïm), mais littéralement : « choisis **dans** la vie » (ouba'harta ba'haïm) ? La Torah nous ordonne de préférer le bon au mauvais, le beau au médiocre. En effet, il y a vie et vie. Il existe de nombreuses choses que nous pensons provenir du bon penchant, mais en réalité, toute leur nature et leur origine se situent dans le mauvais penchant, qui vient séduire l'homme sous l'apparence du bon penchant. C'est la raison pour laquelle la Torah nous met en garde en disant : « Choisi dans la vie » : dans la vie, il faut choisir le bon. Savoir qui est réellement le bon penchant, quels sont ses conseils, et les suivre.

Halakha : si on a oublié durant les dix jours entre Roch hana et Yom Kippour de dire 'Amelekh amichepat'. C'est une discussion chez les décisionnaires ; la halakha d'après les sefaradim est que si on s'est rendu compte après la Téfila, il faut refaire, d'après les achekenasim on n'a pas besoin de recommencer la Téfila.

*Sefer « Pisqué Techouva »*

Dicton : *Vis le jour d'aujourd'hui, car le jour de demain n'est encore qu'un rêve.*

*Simhale*

מִזַּל טוֹב לְבַתִּי מְרִים בְּרַכָּה וּלְבַעֲלָה אַרְיָה, עַל לֵידָת הַבַּת שִׁיזְכוּ לַגְּדֻלָּה לְאַהֲבַת הַתּוֹרָה.

Chabbat Chalom, Chana Tova

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, מאיר בן גבי זוירה, אליהו בן תמר, אברהם בן רבקה, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה ג'וזת בת אליז, אבישי יעקב בן אסתר, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, ישראל יצחק בן ציפורה, רפואה שלימה ולידה קלה לרבקה בת שרה .. זיווג הגון לאלודי רחל מלכה בת חשמה. לעילוי נשמת: גינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח. יוסף בן מייכה. יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלוח, פייגא אולגה בת ברנה, רבקה בת ליזה, רישירד שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל. מוריס משה בן מרי מרים.

